

BRÈVES DE COMPTOIR

Tournée générale!

de *Jean-Marie Gourio*

mise en scène *Jean-Michel Ribes*
assisté d'*Olivier Brillat*

Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DULLIN
75018 PARIS

À PARTIR DU **9 NOV.**
21H. [DIMANCHE 15H.]

ABBESSES / ANVERS

Avec **Philippe Duquesne**
Nanou Garcia
Gilles Gaston-Dreyfus
Philippe Magnan
Marie-Christine Orry
Philippe Vieux

Adaptation **Jean-Marie Gourio**
& **Jean-Michel Ribes**
Scénographie **Emmanuelle Favre**
Costumes **Juliette Chanaud**
Lumières **Jacques Rouveyrolis**
Musique **Jean-Claude Camors**
Accessoires **Célia Marolleau**

GÉNÉRIQUE

Texte : Jean-Marie Gourio

Adaptation : Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio

Mise en scène : Jean-Michel Ribes

Scénographie : Emmanuelle Favre

Costumes : Juliette Chanaud

Lumières : Jacques Rouveyrollis

Assisté de Jessica Duclos

Accessoires : Célia Marolleau

Musique : Jean-Claude Camors

Assistant à la mise en scène : Olivier Brillet

Avec :

Philippe Duquesne

Nanou Garcia

Gilles Gaston-Dreyfus

Philippe Magnan

Marie-Christine Orry

Philippe Vieux

REPRÉSENTATIONS

À partir du mardi 9 Novembre 2021

Du mardi au samedi à 21h

Le dimanche à 15h

TARIFS

Catégorie 1 : 45€

Catégorie 2 : 35€

Catégorie 3 : 27€

BILLETTERIE

Sur place et par téléphone :

01 46 06 49 24

Du mardi au vendredi de 17h30 à 21h

Le samedi de 16h à 21h

Le dimanche de 13h à 17h

ATTACHÉE DE PRESSE

Dominique Racle

Tél. + 33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

BRÈVES DE COMPTOIR

TOURNÉE GÉNÉRALE

« Indémoudables et pourtant désormais presque inscrites au « répertoire des classiques », *les Brèves de comptoir* sévissent depuis 1987.

Immortalisées au petit écran par Jean Carmet dans *Palace* sous la direction de Jean-Michel Ribes, ces « perles » de poésie, de pensée, de philosophie, d'absurdité et surtout d'humour sont désormais devenues légendaires.

Recueillies inlassablement dans les bistrotts par Jean-Marie Gourio depuis plus de 30 ans, elles prennent soudainement, à l'issue de longues périodes de confinement et de fermeture des bars, une dimension nouvelle révélant avec une drôlerie inégalable la solitude et la fragilité de nos existences.

Ces nouvelles *Brèves de comptoir* désormais estampillées du sous-titre *Tournée Générale* ont pris un bain de jouvence et de modernité avec une nouvelle distribution évoluant dans un espace inventif ouvert à toutes les rêveries et toutes les folies... »

Marc Lesage

« Avant Jean-Marie Gourio, l'homme de bistrot n'était pas au bistrot, il était dans l'indifférence générale. Pas vu, pas entendu, pas senti, l'homme de bistrot buvait son coup nulle part. Comme la Joconde avant Vinci, l'art nègre avant Picasso, l'amour avant Ronsard et les pendus avant Villon, il n'existait pas.

Le monde n'était pas fini. Jean-Marie Gourio pousse la porte d'un bistrot. Il commande une bière et jette un œil sur le petit monsieur flou appuyé au comptoir, à côté de lui. Gourio est le premier à le regarder, à l'écouter, à l'aimer.

Aussitôt, le petit monsieur devient net. Il est drôle, étrange, immense, il bouge, il parle, il vit : il est le monde. »

Jean-Michel Ribes

NOTE D'INTENTION

Le bistrot est un espace de liberté, un caisson de résonances où des individus dont la parole et le discours sont peu ou prou neutralisés dans leur travail, dans la rue, dans leur foyer, se mettent soudain à parler. Ils parlent ici comme on ne parle nulle part ailleurs. Ce lieu produit et distribue de l'alcool, mais aussi du langage, celui qu'on écoute ou pas, de tous ceux qui se sentent exclus ailleurs. Le bar est un endroit de banalité où l'on trouve des pépites. Jean-Marie Gourio, dans ces débits de boisson, se met sur une fréquence d'écoute particulière : il guette le génie populaire, il devient le découvreur d'un langage qui naît là, comme d'autres trouvent de l'or dans la boue. Le trésor ici, c'est une parole qui redit le monde, surgie de personnes qui ne sont ni des intellectuels, ni des journalistes.

Il ne s'agit pas de phrases chocs ou de bons mots, mais de jaillissements spontanés d'une grande humanité. On pense à Queneau, à Tzara ; la brève est une pièce en soi, mais elle renvoie sans cesse à l'autre, qui renvoie à son tour à tous autres. Et l'ensemble, au fil d'un cadavre exquis, forme des dialogues, qui à leur tour composent une photographie de l'humanité.

Les *Brèves* seront un matériau idéal pour l'historien qui voudra savoir, dans quelques années, quelles étaient les préoccupations de la chair du peuple. Toutes sont authentiques. Le matériau comme les sujets bougent. La hiérarchie des préoccupations n'a rien à voir avec celle qu'annoncent les sondages, les politiciens et les commentateurs. Les *Brèves* rassemblées s'imposent comme une radiographie du monde contemporain ; de nous-mêmes. Et cette image dénote de celle que véhiculent tous ceux qui nous rappellent sans cesse qu'ils savent mieux que nous qui nous sommes.

L'essentiel reste la dimension humaine de l'ensemble. C'est un théâtre de grand burlesque dramatique, où la drôlerie trouve ses racines dans le désarroi. Le bistrot rassemble des gens un peu trop seuls, abandonnés, qui parlent enfin. Il ne s'agit pas d'une classe sociale précise, d'un genre humain isolé. Il s'agit bien de nous, de nous tous. Sur le plateau, tout doit être sincère et vrai. C'est la vie. Mais nous sommes au théâtre. C'est donc la vie, en mieux.

Propos de Jean-Milchel Ribes recueillis par Pierre Notte

NOTE D'INTENTION

« Plus je bois et plus je suis saoul parce que moi, je suis logique ! »

Toute l'aventure des *Brèves de comptoir* a commencé ce jour où j'ai entendu cette petite phrase : « *Est-ce qu'une plante carnivore peut être végétarienne ? Je crois pas...* » lancée en l'air par un client accoudé devant un petit verre de vin blanc. Amusé, et pour ne pas l'oublier - bon réflexe - je la notais. Le lendemain, j'en notais une seconde au Relais Lagrange de la Place Maubert, puis une troisième au Chinon, une quatrième et une cinquième au Bar du Métro, puis d'autres encore dans d'autres bars, au Fleury, au Café de la Poste, au Cigarillo, aux Trois Canons, à la Civette, au Cépage, au Balto, des dizaines, des centaines, bientôt des milliers, et cela n'a jamais cessé ! J'avais découvert la Brève ! Pépite de mots brillante au milieu du torrent des phrases. Pendant des années, j'ai compilé ces phrases libres puis je les ai publiées. Les livres ont connu un énorme succès. Jean-Michel Ribes les mit une première fois en scène dans l'émission *Palace*, jouées par Jean Carmet, formidable client solitaire au comptoir de ce grand palace disant ces *Brèves de comptoir*, pensées saugrenues, amusantes et déroutantes qui lui passaient par la tête et aussi par le foie. Puis vint le théâtre. Du théâtre des zincs au théâtre du théâtre ! Du bar du théâtre au théâtre lui même, il n'y avait que la rue à traverser, Jean-Michel Ribes prit les *Brèves* par la main et les y amena. L'affaire était dans le sac ! Depuis, Jean-Michel Ribes et moi-même ne cessons de faire « monter sur les planches » ce qui naquit sur l'horizontale du zinc !

- *Heureusement qu'il y a les comptoirs pour s'accouder, sinon on serait debout sur la terre comme des cons !*
- *Si tu veux mon avis ? Je sais pas.*

Jean-Marie Gourio

JEAN-MARIE GOURIO

Auteur, adaptateur



Jean-Marie Gourio est un auteur et un scénariste français, né à Nérac en 1956. Personnalité aux talents multiples, il fait son entrée dans le magazine Hara-kiri en 1976 (et en devient rédacteur en chef adjoint en 1978), puis dans plusieurs autres publications des éditions du Square (Charlie Hebdo, BD Hebdo...). Il est également rédacteur en chef du magazine Zéro.

Travaillant aussi pour la télévision, il collabore avec Jean-Yves Lafesse et Luis Rego pour *Le Tribunal des flagrants délires*, et avec Les Nuls pour *Histoire de la télévision ABCD Nuls* en 1990, et *L'Emission* en direct du pavillon Gabriel. Il participe aussi à l'écriture de plusieurs émissions de télévision (notamment pour *Merci Bernard* aux côtés de Jean-Michel Ribes, pour *Les Guignols de l'info* de 1989 à 1993) et de films (*Inspecteur la Bavure*, *Site-Java*, *L'Eau des fleurs*).

Auteur de plusieurs romans comme *Autopsie d'un nain* (1986), il publie également des livres plus sombres dont *Apnée* aux Editions Julliard sorti en 2005, tous accueillis favorablement par la critique.

Déjà évoquées dans le magazine Hara-kiri, c'est en 1987 que Jean-Marie Gourio publie pour la première fois ses *Brèves de comptoir* recueillies au fil des jours dans les bistrots. Jusqu'en 2000, il publiera un nouveau recueil chaque année, puis en 2007, *Brèves de comptoir, l'anniversaire* !. Il publie le premier tome des *Nouvelles Brèves de comptoir* en 2008, puis le deuxième tome en 2009, aux éditions Robert Laffont. En mars 2020, paraît le quatrième tome, au moment même où les bistrots doivent baisser le rideau pour cause de confinement.

En 1989, Jean-Michel Ribes glisse *les Brèves* dans son fameux *Palace* en les offrant à Jean Carmet, puis propose à Jean-Marie Gourio de les « mettre en théâtre ». Ils inventent ensemble pour la scène *Les Brèves de comptoir* créées au Théâtre Tristan Bernard en 1994 (jouées 350 fois) puis *Les Nouvelles Brèves de comptoir* en 2000 au Théâtre Fontaine (jouées 300 fois). Il obtient le Grand Prix de l'Humour Noir en 1994 et en 1998, pour ses *Brèves de comptoir*, le Prix Populiste en 1998 pour son roman *Chut!*, le Prix Alexandre Vialatte, le Prix Bacchus, Le Grand Prix de l'Académie Française du jeune théâtre 2000 pour *Les Brèves de comptoir*.

JEAN-MICHEL RIBES

Adaptateur, metteur en scène



©Giovanni_Cittadini_Cesi

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres.

Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976, Prix des « U » et « Prix Plaisir du théâtre »), *Théâtre sans animaux* (2001, Molière de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur, recréation en 2012) et *Musée Haut, Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot).

Depuis 2008, il met en scène *Batailles*, qu'il a coécrit avec Roland Topor, *Un garçon impossible* (2009), de l'auteur norvégien Petter S. Rosenlund, *Les Diablogues* (2009), de Roland Dubillard, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* (2010), adapté du recueil de Jean-Marie Gourio. En 2011, il écrit et met en scène *René l'énermé* – opéra bouffe et tumultueux, mis en musique par Reinhardt Wagner. Au Théâtre du Rond-Point, en 2012, il re-crée *Théâtre sans animaux*, met en scène, en 2013, *L'Origine du monde* de Sébastien Thiéry, recrée sa pièce *Par-Delà les Marronniers Revu(E)* en 2016. En 2017, il écrit et met en scène *Sulki et Sulku* ont des conversations intelligentes.

Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries-cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (1988 à aujourd'hui). Il met en scène une adaptation théâtrale de la série *Palace*, co-écrite avec Jean-Marie Gourio, au Théâtre de Paris, en septembre 2019.

Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986), *Chacun pour toi* (1993) et *Musée Haut, Musée Bas* (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Private fears in public places*, qui devient le film *Cœurs*, sélectionné au festival de Venise 2006. En 2013, il réalise le film *Brèves de comptoir*, qu'il adapte avec Jean-Marie Gourio à partir de son œuvre éponyme.

Il imagine *Le Rire de résistance*, deux volumes, manifestes d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de Diogène à Charlie Hebdo (Tome 1) et de Plaute à Reiser (Tome 2), ont résisté à tous les pouvoirs par le rire. Il publie chez Actes Sud un almanach invérifiable *Mois par moi* (octobre 2008), une série de photographies rapportées de ses séjours en Asie, *Voyages hors de soi* (mars 2009), *J'ai encore oublié Saint-Louis* (octobre 2009), et *Les Nouvelles Brèves de Comptoir avec Jean-Marie Gourio* (co-édition Julliard – février 2010). En 2013, il publie chez Points dans la collection « Le Goût des mots » dirigée par Philippe Delerm, *Les mots que j'aime et quelques autres*.

En août 2015 paraît *Mille et un morceaux*, un livre de souvenirs foisonnants, irrévérencieux et libres, aux éditions L'Iconoclaste. En mai 2018, paraît *Cris Écrits* chez Actes Sud, collection « Un endroit où aller », en novembre 2019 paraît chez Actes Sud le beau-livre de Fabienne Pascaud et Jean-Michel Ribes *Issue de secours* qui retrace 50 ans de folie et d'audace joyeuse à travers l'ensemble du parcours de Jean-Michel Ribes. Paraît également la même année, chez Actes Sud-Papiers, *Palace* sur scène de Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio, et enfin dans la collection Babel *Mois par moi Almanach Invérifiable* suivi de *L'Almanach de l'auteur dramatique*.

Il a reçu le Prix des Jeunes Auteurs SACD en 1975, en 1977 le prix des « U » des mains d'Eugène Ionesco, le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001, le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 2002 et le Grand Prix de la SACD en 2011.

PHILIPPE DUQUESNE



Philippe Duquesne se fait connaître dans les années 1990 comme membre fondateur de l'équipe des *Deschiens*, aux côtés de François Morel, Yolande Moreau, Olivier Saladin et Bruno Lochet. On le retrouve depuis régulièrement au théâtre, notamment dans les mises en scènes d'Édouard Baer, et dans des pièces classiques au Théâtre National de la Colline, principalement dans les mises en scènes d'Alain Françon, à l'Odéon ou encore à Chaillot.

Il est également présent à la télévision, entre autres dans les séries *Scènes de Ménages*, *Les Disparus du Lac* de Jérôme Cornuau et dans les sketches du Palmashow.

C'est cependant au cinéma qu'il connaît ses plus grands succès, que ce soit dans des films d'auteurs, sous la direction entre autres de Jean Becker, Jean-Pierre Jeunet, Stéphane Brizé, Andreï Konchalovsky ou dans des comédies populaires telles que *Bienvenue chez les Ch'tits* de Dany Boon, *Turf* de Fabien Onteniente, *Neuf Mois Ferme* d'Albert Dupontel, *Babysitting* de Philippe Lacheau et Nicolas Benamou ou encore dans *Au Poste* de Quentin Dupieux et *Roulez jeunesse* de Julien Guetta.

NANOU GARCIA



Nanou Garcia débute en 1974 sur les scènes du Théâtre Forain Saint-Germain puis a fait partie du collectif théâtral et musical Les Maîtres du Monde.

Au théâtre, elle a collaboré dernièrement avec Claudia Stavisky dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, et la même année avec Nicolas Liotard et Magalie Nadaud dans *La Cerisaie* de Tchekov. Entre 2015 et 2018, Nanou Garcia figure dans pas moins de trois projets théâtraux dont *Abeilles* de Gilles Granouillet mis en scène par Magali Lérés, *Rabbit Hole* de David Lindsay-Abaire monté par Claudia Stavisky et *L'oiseau Vert* de Carlo Gozzi par Nicolas Liotard.

Auparavant, elle joue sous la direction de Bernard Murat dans *Comme s'il en pleuvait* de Sébastien Thiéry, de Magali Lérés dans *Enfermées* de Rona Munro, de Stéphane Druet dans *Se dice de mi en Buenos Aires* de Federico Mora ou encore de Didier Long dans *Aller chercher demain* de Denise Chalem. Elle collabore également avec Arthur Nauzyciel dans *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* de Giovanni Macchia. Ses collaborations artistiques demeurent nombreuses avec Yves Beaunesne, Jérôme Savary, Isabelle Nanty, Jean-Michel Bruyère et Jean-Marie Boyer.

Au cinéma, ses participations sont tout aussi abondantes avec Katia Lewkowicz, Philippe de Chauveron, Guillaume Gallienne, Valérie Lemerrier, Jean-Paul Salomé, Michel Leclerc ou encore Coline Serreau et Claude Sautet.

GILLES GASTON-DREYFUS



Formé au cours Jean Périmony, Gilles Gaston-Dreyfus est dirigé au théâtre par des metteurs en scène de renom : Oscar Castro et Pierre Barouh dans *Le Cabaret de la dernière chance*, Christophe Pertout dans *14 isbas rouges* d'Andrei Platonov, Yvan Garouel dans *Modigliani* de Dennis McIntyre, Claude Confortes dans *Je ne veux pas mourir idiot* de Georges Wolinski, Roger Planchon dans *Les Libertins*, Jorge Lavelli dans *Macbeth* de Ionesco, François Rollin dans *Le Béret de la tortue* de Gérald Sibleyras, André Engel dans *Woyzeck* de Georg Büchner, Gérard Desarthe dans *Démons* de Lars Norén, Alain Sachs dans *Les Bonniches* de Daniel Besse, Édouard Baer dans *La Folle et Véritable Vie de Luigi Prizotti*, Jean-Luc Moreau dans *Stand up* de Gérald Sibleyras ou encore Jean-Michel Ribes dans *Kadoc* de Rémi de Vos.

Il participe à plusieurs projets de Sophie Perez et Xavier Boussiron parmi lesquels *Le Coup du Cric Andalou*, *Laisse les Gondoles à Venise*, *Gombrowiczshow*, *Babarman Mon Cirque pour un Royaume*, *Oncle Gourdin*, *Prélude à l'agonie* et *Purge Baby, Purge* (alias On purge bébé de Georges Feydeau)

En 2012, il fonde la Compagnie BARIMER et écrit son premier texte *Mon Ami, Louis* adapté pour le théâtre avec la collaboration de Nicolas Boukhrief. Suivent *Couple* puis *Veillée de Famille*. Les trois pièces sont jouées au Théâtre du Rond-Point.

Au cinéma, il est dirigé par Jean-Charles Tachella, Krzysztof Kieslowski, Yves Boisset, Maroun Bagdadi, Bertrand Tavernier, Albert Dupontel, Richard Dembo, Valérie Guignabodet, Aline Isserman, Édouard Baer, Louis-Do de Lencquesaing ou encore Ridley Scott et Wes Anderson.

PHILIPPE MAGNAN



Après des études de philosophie, un passage dans l'enseignement et un autre dans l'administration centrale, c'est avec la quarantaine et par le théâtre que Philippe Magnan intègre le monde du spectacle. Entre Racine et Pierre Dac, Feydeau et Dubillard, on le verra notamment aux Mathurins dans *Le Minotaure* de Marcel Aymé en 1988, au Poche-Montparnasse dans *La Fortune du pot* de J-F. Josselin en 1993 et *Les Directeurs* de D. Besse en 2001, à La Michodière dans *Espèces Menacées* de Ray Cooney en 1997 et *Plein la vue* de J. Franco et G. Mélanie en 2012, au Rive Gauche dans *Les Gagneurs* de A. Krief en 1994 et *Parle-moi de Laura* de E. Wolff en 1999, au Tristan Bernard *Pour en finir avec le XXème siècle* de P. Besson en 1990 et *Le Scoop* de Marc Fayet en 2013, et *Theâtre sans animaux* de J-M. Ribes en 2001 (reprise en 2013), au Marigny avec *Elvire* de H. Bernstein en 2002, au Théâtre du Rond-Point avec *Le Jardin aux Betteraves* de R. Dubillard en 2004, au Théâtre de Paris dans *Le Meilleur Professeur* de A. et D. Besse en 2005, *La Sainte Catherine* de S. Wojtowicz en 2006, *Mais n'ête promène donc pas toute nue* et *Feu la mère de Madame* de G. Feydeau en 2009, Aux Théâtres des Nouveautés avec *Le Gai Mariage* de Michel Munz et Gérard Bitton en 2011 et *Le Placard* de Francis Veber en 2014, au Théâtre Hébertot avec *Moins deux* de Samuel Benchetrit en 2015, à la Pépinière-Théâtre dans *Parle-moi d'Amour* de Philippe Claudel en 2016, au Théâtre de Paris dans *Palace* mis en scène de Jean-Michel Ribes et au Théâtre de l'Atelier en 2020 dans *L'Opposition Mitterand VS Rocard* dans une mise en scène de Éric Civanyan.

Il tourne dans une centaine de productions pour la télévision et le cinéma, avec, entre autres, Patrice Leconte, Claude Lelouch, Jean-Paul Salomé, Jean Becker, Bertrand Blier, Benoît Jacquot, Alain Corneau, Josée Dayan ou encore Roman Polanski.

MARIE-CHRISTINE ORRY



Après des études d'arts plastiques, son attirance pour le théâtre l'orienta alors vers l'École du Théâtre National de Chaillot où elle a comme professeur Antoine Vitez et rencontre à la fois l'univers de Jérôme Deschamps et celui de George Akerly, deux metteurs en scène avec lesquels elle travaillera par la suite. Ces rencontres formeront en quelques sortes les bases de son travail de comédienne et de metteuse en scène allant de Michel Raskine à Stéphane Braunschweig (avec qui elle travaille trois saisons au Théâtre National de Strasbourg) ou encore de Georges Akerly à la mise en scène de spectacles musicaux. Elle joue notamment des textes de Tchekhov, Molière, Edward Bond, Jean-Claude Grumberg ou encore Ivan Viripaeu. En 1999, elle obtient le Molière de la révélation féminine pour le spectacle *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre Hébertot. Marie-Christine Orry tourne au cinéma avec plusieurs réalisateurs dont Xavier Giannoli, Christophe Honoré, Jean-Paul Rappeneau, Louis-Julien Petit...

Sur les scènes du Rond-Point, on la retrouve dans *Noël revient tous les ans* de Marie Nimier, mis en scène par Karelle Prugnaud en 2015 ainsi que dans *Ervart* de Hervé Blutsch

mis en scène par Laurent Fréchuret en 2018. En 2021, on la découvre au cinéma dans *Kamelot* d'Alexandre Astier.

PHILIPPE VIEUX



© Nathalie Vergès

Philippe Vieux est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

Au Théâtre, il poursuit une longue collaboration avec Robert Cantarella avec notamment *Hamlet*, *Dynamo* et *Des Travaux et des Jours* et par ailleurs avec des metteurs en scène aux univers contrastés tels que Jean-Michel Ribes avec *Palace*, *Les Brèves de Comptoir*, Marcial Di Fonzo Bo dans *Lucide*, Francis VEBER dans *Un Animal de Compagnie*, Pierre-François Martin Laval dans *Spamalot*, Jacques Vincey avec *La Vie est un Rêve*, Nicolas Briançon avec *Irma la Douce*, Gwen ADUH dans *Les Faux-British*, Laurent Laffargue dans *Paradise*, *Du Mariage au Divorce* et *La Grande Magie*.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction, entre-autres, de Claude Chabrol, Coline Serreau, Guillaume Canet, Michel Hazanavicius, Valérie Lemercier, Patrice Leconte, Michel Blanc, Bertrand Tavernier, Franck Dubosc, Benoît Jacquot, Jean-Pierre Mocky, Olivier Baroux, Yvan Attal, Maurice Barthélémy ou encore Philippe Lefèvre.